

FILM 1 : LA SOCIÉTÉ À L'ÉPOQUE ROMANE

Focus : Les seigneurs : « ceux qui combattent »

Dans le royaume des Francs, les 11^e et 12^e siècles correspondent à l'affirmation du système féodal. L'effondrement du pouvoir royal, au 10^e siècle, a permis l'essor de grandes familles seigneuriales qui contrôlent des territoires plus ou moins vastes, souvent concédés en fiefs à des seigneurs moins importants. Ces vassaux, qui doivent en contrepartie fidélité, sont souvent turbulents, remettant en cause l'autorité de leur suzerain.

La dynastie des Guillaume, comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine, qui a étendu progressivement sa domination sur l'Angoumois et la Saintonge, est contestée par certains vassaux comme les Lusignan, les comtes de la Marche, les sires de Pons... Les seigneurs expriment leur pouvoir notamment à travers la construction de châteaux ; plus de deux cents ont été bâtis dans la région. Ceux-ci sont souvent composés d'une tour maîtresse (le donjon) édifiée sur une motte et d'une basse cour, l'ensemble étant protégé par des fossés et des enceintes en terre. Ils peuvent être défensifs, servir de résidence au seigneur, de relais de chasse...

Les seigneurs habitent soit dans le donjon, soit dans un logis de la cour. Ils y dirigent leur fief. Ils y organisent aussi des fêtes avec jongleurs et musiciens, y jouent au tric-trac et aux échecs... Ils s'entraînent régulièrement au combat, notamment par des tournois, des chasses, un de leurs loisirs favoris.

Ils font exploiter par des paysans les terres qu'ils possèdent. En échange de leur protection, les seigneurs exigent de leur part le service de l'ost (service armé) et des corvées ; ils prélèvent aussi des taxes, ainsi que des redevances pour l'utilisation - obligatoire - des moulins et des fours banaux.

Au sein de la société féodale, les seigneurs ont aussi comme devoir de défendre l'Église, tant les personnes que les biens, d'en respecter les valeurs et de combattre pour la foi.

Les peintures et les sculptures des églises romanes sont de précieux témoins de la vie des seigneurs : vêtements, mobilier, armes, instruments de musique, jeux...



Illustration 1 : Le château d'Angles-sur-l'Anglin (Vienne), possession des seigneurs-évêques de Poitiers. © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2010.



Illustration 2 : Aliénor d'Aquitaine, comtesse du Poitou, et son mari le roi d'Angleterre Henri II. Cathédrale de Poitiers (Vienne). © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2000.



Illustration 3 : Deux chevaliers combattants. Cathédrale Saint-Pierre à Angoulême (Charente).
© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2012.



Illustration 4 : Soldats au combat. Chapiteau de l'église d'Airvault (Deux-Sèvres).
© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2010.



Illustration 5 : Dame noble à la chasse au faucon, loisir seigneurial. Tombeau de Javarzay (musée d'Agesci, Niort). © Communauté d'agglomération de Niort. Musée Bernard d'Agesci-Olivier Drilhon.



Illustration 6 : Jeu de tric-trac, apprécié des seigneurs. Tombeau de Javarzay (musée d'Agesci, Niort). © Communauté d'agglomération de Niort. Musée Bernard d'Agesci-Olivier Drilhon.



Illustration 7 : Acrobates et musiciens : joueur de vièle, joueur de rote-harpe. Église de Surgères (Charente-Maritime). © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2009.



Illustration 8 : Des costumes et des coiffures du 12^e siècle. Église Notre-Dame-la-Grande à Poitiers (Vienne). © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet,



Illustration 9 : Mobilier et costumes du 12^e siècle. Église Saint-Pierre à Aulnay (Charente-Maritime). © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / R. Jean,



Illustration 10 : Ville fortifiée et chevaliers. Peinture murale de la chapelle templière de Cressac-Saint-Genis (Charente). © Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet, 2014.